

monde est aujourd'hui tout rempli de ces accents si pleins de vigueur qui nous sont venus de la Ville Eternelle. On en a été étonné d'abord; des esprits sérieux allaient jusqu'à s'imaginer qu'un Concile Oecuménique était de nos jours une chose impossible, ou peut-être inutile. Et voilà qu'à leur grande surprise, pendant que tous les trônes de la terre chancellent et s'inclinent sous la pression des idées révolutionnaires, pendant que les gouvernements se préparent à porter ou à recevoir la guerre, alors même qu'aux portes de Rome, sur le territoire usurpé au St. Père, les méchants viennent aiguïser leurs glaives et ourdir leurs trames, seul plein de confiance dans la puissance du Dieu des armées et dans l'héroïsme et le dévouement d'un petit nombre de soldats invincibles qui aiment Dieu et le Pape, et qui savent aller leur chemin, même jusqu'au martyre, seul calme et serein sur son trône que la main de Dieu soutient, et dominant à la fois et les hommes et les évènements, notre vénéré et bien-aimé Pontife-Roi a manifesté au monde sa pensée et sa volonté de convoquer un Concile Oecuménique; et les enfants de Dieu ont accueilli sa pensée et sa parole comme une pensée du ciel et comme une parole de vie, de consolation et d'espérance.

Afin de préparer les voies à ce grand évènement, le St. Siège a appelé à Rome des théologiens distingués de différentes nations; et des